

ments de température.

20. *Les choux d'Allemagne* : les principales variétés très-cultivées en Canada appartiennent à cette catégorie. On les reconnaît à la saveur plus prononcée que les précédents, à leurs feuilles larges épaisses et chiffonnées, à leur pomme souvent très-volumineuse. Ces caractères sont surtout reconnaissables dans le *Chou Quintal* qui est le type de tous les choux de cette catégorie. Outre cette variété, nous y trouverons encore le *chou pointu*, le *chou cœur de bœuf*, le *chou gros de bœuf*.

30. *Les choux de Milan*, tous caractérisés par leur feuillage fortement frisé, par leur couleur verte foncée et par la teinte jaune de l'intérieur de la pomme. La variété type est celle connue sous le nom de *chou Milan des Vertus*; c'est la plus volumineuse des choux de cette catégorie.

40. *Les choux rouges* reconnaissables à la teinte rouge de leurs feuilles, qui se trouve même par veine à l'intérieur de la pomme.

50. *Les choux d'été* ou choux non pommés, peu savoureux.

60. *Les choux fleurs*, tous reconnaissables par leurs caractères particuliers.

Culture.—Les choux qui appartiennent aux quatre premières classes demandent tous les mêmes soins de culture, ainsi que la 5^{me} classe, à l'exception de ce qui concerne l'époque des semis et de la récolte; mais ceux de la 5^{me} classe exigent une culture toute particulière.

Pour cultiver les choux pommés, on prépare d'abord le terrain aussi complètement que possible par un labour qui aura dû être donné l'automne précédent et la fumure enfouie dans la terre. On donne au printemps suivant un deuxième labour, puis on passe le raton. Si le terrain s'égoutte convenablement on le laisse dans cet état, sinon on le relève de manière à former des petits sillons espacés de 20 à 30 pouces les uns des autres.

Les semis de choux se font en pépinière. L'époque de ces semis varie suivant la précocité des sujets.

Pour les choux très-précoces qui doivent être mûrs vers le milieu de l'été, on a recours à une culture plus ou moins forcée avec couches chaudes. Dans les environs de Montréal, on sème sur couches chaudes vers le milieu ou la fin de Mars, si le printemps est tardif; ici on ne doit pas le faire avant le commencement d'avril, car malgré la chaleur provenant de ces couches, la température extérieure est encore si basse avant cette époque qu'on risquerait de perdre les plants cultivés sur couches chaudes. Pour les choux tardifs cultivés surtout pour la consommation de l'hiver et qu'on ne récolte qu'en automne, la culture sur couches chaudes n'est pas recommandée et même elle est généralement dédaignée, parce que la température est élevée lors des semis; de plus pour rendre inutile et même insensible la chaleur des couches, parce que cette culture sur couches affaiblit toujours quelque peu la force germinative des plantes et les rend plus faibles contre les attaques de leurs nombreux ennemis les insectes. Ici on ne sème pas avant le mois de mai. L'opération se fait sur un terrain bien préparé en pleine terre, à exposition chaude. Si quelquefois la température semble trop s'abaisser, on recouvre la pépinière d'un paillason ou simplement d'un drap. Mais il faut savoir que ces choux sont tardifs.

Pour avoir de beaux plants, forts et vigoureux on sème rarement sur les pépinières et on donnera les arrosages nécessaires et surtout on sarclera et on éclaircira de manière que chaque plant ne soit pas gêné par son voisin. Dans les cas de sécheresse on enlève tous les plants brisés, déchirés

ou attaqués par les insectes, en un mot tous ceux qui ont souffert.

Quelque soit l'espèce de pépinière sur laquelle a été semé le chou, on doit au bout d'un certain temps transplanter à demeure.

La transplantation du chou est une opération importante; elle doit se faire avec soin à temps favorable et aussi rapidement que possible. On plante les choux hâtifs vers la fin de mai, et les choux tardifs au milieu ou à la fin de juin.

Lorsque le plant a cinq ou sept feuilles, on le repique en quinconce et au plantoir dans le local qui lui est destiné et qu'au préalable on a labouré et fumé, comme nous l'avons dit plus haut. La distance à lui donner varie suivant la nature du sol et la grandeur à laquelle il doit parvenir, mais doit être rarement moindre de 20 pouces et plus de 30 pouces.

Chaque plant sur les lignes doit être éloigné de un pied pour les petites variétés et de 18 à 20 pouces pour les autres variétés. On ne gagne rien à trop serrer les choux; il leur faut non seulement une étendue de terre suffisamment large pour puiser leur nourriture, mais encore de l'air; si les plants sont trop rapprochés, cet air leur fait défaut.

Après la reprise du plant, on continue à arroser pendant quelque temps; on sarcle; on fait quelques petits renhausages plutôt pour ameublir la terre que pour couvrir les tiges, et on casse les feuilles qui pendent jusqu'à terre car elles sont inutiles et conservent trop la fraîcheur. Si le sol était quelque peu léger on pourrait se dispenser de ce dernier travail.

Les choux fleurs sont soumis à une culture plus ou moins forcée, afin d'augmenter la longueur de la saison pendant laquelle ils peuvent végéter. Cette culture forcée consiste à semer de bonne heure au printemps; mais comme alors la température est encore très-basse et que les choux sont tendres à geler, on fait les semis en pépinière sur couches chaudes le plus vite possible, pourvu toutefois que la chaleur intérieure de la couche chaude soit assez forte pour contrebalancer les abaissements de température extérieure. La transplantation se fait en pleine terre, lorsque les gelées ne sont plus à craindre, sur un terrain bien engraisé et parfaitement préparé.

On éloigne les plants de chou fleur de 12 à 15 pouces et les choux sur les lignes de 10 à 12 pouces. Pendant le cours de la végétation la plante doit recevoir des arrosages abondants et souvent renouvelés, ainsi que des sarclages et des renhausages.

Bien peu de jardiniers réussissent dans cette culture, car ils ne connaissent pas les besoins de la plante. Le grand secret pour réussir, c'est d'arroser et de fumer abondamment. On peut dire que le chou-fleur demande à être sur un terrain constamment humide. Pour cela, on l'arrose copieusement afin de faciliter la reprise des plants, puis quand ce travail est terminé, on entoure le pied de la plante d'un rebord de terre de manière à former un petit bassin dans lequel on dépose du terreau ou de la mousse que l'on arrose deux fois par jour avec le goulot de l'arrosoir.

Quant à la fumure, il faut d'abord choisir un terrain très-riche, pour couvrir la terre d'une bonne couche de fumier qu'on enterre par le premier labour ou bînage. Quand vient le moment de transplanter, on ouvre ses fosses dont on garnit le fond de bon terreau et dans lesquelles on plante. Si l'on suit ces prescriptions, il faudra que la saison